

**Remise des insignes de Chevalier du Mérite Maritime
à Monsieur Pierre-Marie Herbaux
Cherbourg-en-Cotentin, le 29 novembre 2018**

Monsieur HERBAUX,

Pierre-Marie (*j'espère que vous me permettez de vous appeler Pierre-Marie car c'est une habitude que j'ai prise depuis plus de 3 ans déjà...*),

Vous avez souhaité rassembler ici ce soir vos proches, vos collaborateurs, vos collègues pour accompagner vos premiers pas au sein de l'Ordre du Mérite maritime, et vous m'avez fait l'amitié de solliciter ma contribution pour officialiser cet instant important.

Sachez en premier lieu que j'en suis honoré, heureux et touché...

Comme vous le savez, il existe des codes, des rites en pareilles circonstances... et vous n'échapperez donc pas à un petit retour sur l'ensemble de votre vie professionnelle.

L'histoire commence un 11 novembre, en 1959, à Port-Gentil, dans un Gabon qui est alors encore un « territoire d'outre-mer » de la République française, pour quelques mois seulement... Vous y restez 4 ans mais, avec un papa dans l'industrie pétrolière, vous avez encore l'occasion de « voir du pays » et de vivre 4 ans en Iran avant de rentrer en France.

Après vos études, vous quittez Marseille et rejoignez la marine nationale alors que vous n'avez pas encore 20 ans. Vous intégrez le Centre d'Instruction Naval de Querqueville dont vous ressortez quelques mois plus tard « engagé » et titulaire d'un Brevet Elémentaire d'électricien.

Votre première affectation vous conduit à naviguer... sous la mer, à bord du GYMNOTE, un sous-marin expérimental qui sert aux essais de lancement des missiles destinés aux futurs SNLE de la classe LE REDOUTABLE.

Quand vous refaites surface, au bout de 18 mois, c'est pour retourner au CIN et décrocher votre Brevet d'Aptitude Technique d'Electricien (le fameux BAT, qui marque le passage du statut de « bleusaille » à presque « moustachu » !).

L'état-major de la marine se souvenant que vous aviez fait partie des pionniers de l'aventure des forces océaniques stratégiques, vous êtes ensuite affecté à la BOFOST.

Au cœur de ce sanctuaire de nos sous-marins nucléaires qu'est la rade de Brest, là où finit la terre, vous participez activement au maintien en condition opérationnelle des bateaux noirs, les « précieux » comme on les nomme respectueusement au sein de la marine.

Puis vous êtes saisi d'une furieuse envie de voir le jour, le ciel, le soleil !!!!.... et vous voici en poste... dans La Hague, au CROSS JOBOURG, comme technicien.

Vous y découvrez un « objet non flottant presque non identifié » en même tant que l'administration des affaires maritimes, un peu comme une première petite fenêtre sur le monde civil.

L'appel du large est pourtant toujours là, et peut-être un peu aussi celui de votre terre natale, alors vous savez saisir l'opportunité qui vous est offerte de poser votre sac à bord de l'Aviso AMYOT D'INVILLE pour une mission de 6 mois au large des côtes occidentales d'Afrique.

A l'issue de cette mission « Okoumé », ancêtre des missions « Corymbe » qui se poursuivent aujourd'hui encore, vous rentrez à Jobourg pour y poursuivre votre affectation.

Nous sommes en 1985 lorsque vous reprenez la mer pour une courte période à bord d'un chasseur de mines cette fois, le CALLIOPE, avant de revenir au CROSS, où décidément vous vous sentez très bien apparemment !

C'est ensuite le Pacifique et la Nouvelle-Calédonie qui vous tendent les bras. Tout jeune marié, vous y effectuez de nombreuses missions océanographiques à bord des BH BOUSSOLLE et CORAIL au cours des 2 années que vous passez là-bas, et vous en revenez avec un fils.

Puis, en 1990, c'est presque un retour aux sources pour vous : vous voici une nouvelle fois à l'Île Longue, au soutien logistique des discrets navires noirs de la FOST... alors que la famille s'agrandit d'une petite fille.

La formation étant le moteur des compétences des équipages, vous retournez une troisième fois au CIN, mais au soleil de Saint-Mandrier, où vous suivez le cours vous conduisant au Brevet Supérieur d'électricien. Là, on peut parler de « moustachu » !

Vous enchaînez ensuite plusieurs embarquements qui fleurent bon les voyages lointains et mythiques : d'abord le BH LAPEROUSE, à Brest, puis le Bâtiment de Transport et de Soutien BOUGAINVILLE, en Polynésie Française. Et, comme pour boucler la boucle, ou comme un présage aussi peut-être, vous participez à la fermeture de l'installation classée de Mururoa et à la remise en état du site...

De retour en métropole, en 2000, vous vous établissez à Cherbourg que vous ne quitterez plus vraiment : un nouveau passage au Centre d'Instruction Naval de Querqueville, en qualité d'Instructeur (là, c'est limite « barbu »...), un bref détour par la base navale de Cherbourg et vous voici sillonnant la Manche à bord du PSP FLAMANT.

Après 23 années d'activités opérationnelles au sein de la Marine Nationale (dont environ 10 années d'embarquement sur et sous l'eau) vous êtes Maître principal et décidez de « poser la casquette » et de rejoindre la fonction publique civile, en 2002.

Vous vous éloignez d'abord des choses de la mer : en poste à Saint-Lô, à l'UD DREAL de Basse-Normandie, vous exercez pendant 10 ans les fonctions d'inspecteur des installations classées pour la protection de l'environnement.

Bien vite, les ICPE « industries et carrières » n'ont plus de secret pour vous : vous veillez au respect du code de l'environnement en multipliant les inspections de sites et d'établissements. Inspecteur, instructeur, agent verbalisateur... vous mettez toute votre expérience et votre rigueur professionnelle au service de vos nouvelles missions, à la satisfaction de votre hiérarchie me suis-je laissé dire...

C'est riche de ce bagage humain et technique hors du commun que vous trouvez (enfin !!) la route de la DDTM de la Manche.

Vous rejoignez la Délégation à la mer et au littoral, devenue depuis Service Mer et Littoral, en septembre 2012, en qualité d'adjoint au chef du pôle « Gestion du littoral », fonction que vous occupez encore aujourd'hui.

Et c'est à ce stade de votre seconde vie professionnelle que j'ai le plaisir de partager un bout de route avec vous. Ceci m'autorise, au-delà des éléments de votre carrière ici brièvement rappelés, à parler aussi de l'Homme.

Tous ici connaissent bien entendu vos missions, que je me limiterai donc à évoquer très rapidement : assistance du chef de pôle dans ses fonctions de management, gestion du domaine public maritime, missions d'expertise, missions de police de la domanialité...

Mais, surtout, tous ici savent également la qualité de votre engagement et la force de votre implication dans l'exercice de ces missions.

Vous savez mobiliser l'ensemble de vos ressources personnelles au profit et dans l'intérêt du service, tant en interne que dans vos relations avec nos multiples partenaires et usagers.

Vous vous attachez à mettre à profit l'ensemble de vos connaissances du monde et du milieu maritimes pour faire aboutir favorablement les dossiers dont vous avez la charge... C'est très largement cet engagement qui est distingué aujourd'hui.

Mais, au-delà des temps de navigation et des services rendus à la mer, parmi les qualités requises pour accéder à l'ordre du Mérite maritime, il y a également des exigences plus personnelles, intimes, morales... en un mot, des exigences de qualités humaines.

Et votre parcours est à lui seul une démonstration de ces traits qui vous caractérisent : la détermination, la conscience professionnelle et la rigueur.

Pierre-Marie,

Pour ce que vous avez fait, pour ce que vous faites encore aujourd'hui à la DDTM, et pour celui que vous êtes, je suis ravi de vous remettre les insignes de Chevalier du Mérite maritime.